

Pour interpréter la littérature, l'analyse des mots

A. LE NOM ET L'ADJECTIF

1. Verlaine, « Après trois ans »

- *Phonétique* : syllabes, voyelles, consonnes
- Le nom et l'adjectif qualificatif

2. Baudelaire, « L'invitation au voyage »

- *Orthographe* : adjectifs et participes
- Fonctions de l'adjectif

3. Baudelaire, « L'albatros »

- *Vocabulaire* : Les antonymes
- Fonctions du nom

Les épreuves de français au baccalauréat, explication, commentaire, dissertation et « invention » sont tous des exercices d'analyse littéraire. Vous ne les réussirez pas si vous cherchez à plaquer sur les textes des notions compliquées; vous les réussirez si vous dévoilez certaines de leurs beautés, en dépliant tout simplement l'agencement des lettres et des mots.

C'est pourquoi, pour apprendre à interpréter un texte, vous apprendrez à observer les lettres, les mots — leur forme et leur signification. Ainsi se dessinera une méthode d'analyse littéraire simple et rigoureuse; à l'occasion de chacun des textes étudiés, on reprendra les notions de grammaire que vous connaissez déjà, en vue de l'analyse littéraire.

Ces épreuves sont aussi des exercices d'écriture : vous exercerez votre style, sans négliger l'orthographe et la syntaxe. Ce sont, enfin, évidemment des exercices qui évaluent votre culture : c'est pourquoi vous apprendrez, autant qu'il est possible, les textes que vous étudierez.

Objets d'étude : la poésie.

Perspectives d'étude : connaissance des genres; réflexion sur la singularité des textes.

Après trois ans

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,
Je me suis promené dans le petit jardin
Qu'éclairait doucement le soleil du matin,
4 Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle.

Rien n'a changé. J'ai tout revu : l'humble tonnelle
De vigne folle avec les chaises de rotin...
Le jet d'eau fait toujours son murmure argentin
8 Et le vieux tremble sa plainte sempiternelle.

Les roses comme avant palpitent ; comme avant,
Les grands lys orgueilleux se balancent au vent.
Chaque alouette qui va et vient m'est connue.

12 Même j'ai retrouvé debout la Velléda
Dont le plâtre s'écaille au bout de l'avenue,
— Grêle, parmi l'odeur fade du réséda.

Paul Verlaine, *Poèmes Saturniens* (1866)

VOCABULAIRE ET PHONÉTIQUE

1. Ecrivez ce poème (copie attentive ou dictée).
2. Etablissez le plan de ce texte, en donnant pour titre à chacune des parties une phrase rédigée.
3. Identifiez en contexte les mots suivants :
 - a) les noms : *tonnelle, rotin, tremble, lys, alouette, Velléda, avenue, réséda.*
 - b) Les adjectifs qualificatifs : *étroit, -oite; fade; argentin, -ine; sempiternel, -elle; orgueilleux, -euse; grêle.*
 - c) Les verbes : *chanceler, palpiter, pailleter, s'écailler.*
4. Délimitez les syllabes de : « *réséda, avenue, fade, éclairait; étroite, grêle, tremble, argentin.* » De quoi est constituée une syllabe ? Quelles voyelles peuvent être la base d'une syllabe ? Avec combien de lettres s'écrit une voyelle ?
5. Délimitez les syllabes de « *sempiternelle, chancelle, tonnelle, alouette, Velléda.* » Une consonne peut-elle terminer une syllabe ? Pourquoi coupe-t-on les syllabes entre deux consonnes doubles ?
6. Délimitez les syllabes de « *lys, ayant, pailleter, orgueilleux, s'écailler.* » Comment le son /j/ se note-t-il en français ? Qu'entendez-vous entre le /r/ et le /a/ de « *trois* » ? Est-ce une voyelle ou une consonne ?

LEÇON 1 — PHONÉTIQUE
SYLLABES, VOYELLES, CONSONNES

« RÉ|SÉ|DA » : une syllabe¹ est un ensemble de lettres, autour d'une voyelle, qu'on doit prononcer ensemble. Autour d'une voyelle², une ou plusieurs consonnes³ peuvent s'ajouter.

[syllabe] = (consonnes) + **[voyelle]** + (consonnes)

I. Les voyelles qu'on prononce et qu'on entend s'écrivent :

- avec une seule lettre : **a, e, i, o, u** et l'« y » de « |lys| ».
- « fa|**de**| » — Pour délimiter les syllabes d'un mot, on considère que l'on prononce l'« e muet », comme on le fait dans le Midi.
- « é|**clai**|rait » — avec deux voyelles : -ai-, -au-, -eu-, -ou-.
- « **trem**|ble| » — avec une voyelle et un « n », pour former une voyelle « nasale »⁴ : an/en, in, un, on. *Rappel* : avant « m, b, p », les voyelles nasales s'écrivent avec un « m ».

II. Les consonnes

- « **pro**|me|né| » — à l'ouverture de la syllabe, on peut trouver un groupe de deux consonnes, dont la seconde est généralement une « liquide » (r ou l).
- « **ar**|gen|tin| » — une consonne termine souvent une syllabe. On dit qu'elle « ferme » la syllabe.
- « pe|**tit**| » — à la fin d'un mot, en général, une consonne ne se prononce pas ; on dit qu'elle est « muette ».
- « ton|**nel**|le| » — dans le cas d'une consonne double, à l'écrit, on coupe le mot entre les deux consonnes⁵.

III. Les semi-voyelles

- « **trois** » — la voyelle « ou » peut devenir la consonne /w/, dans « oui », ou « oi », qui se prononce /wa/.
- « pa|**ille**|tant| » — La voyelle « i » peut devenir la consonne /j/, qu'on appelle « yod ». Elle s'écrit alors le plus souvent « -ill- » ou « -il » (« soleil »), sauf à l'initiale (« yaourt »).⁶
- « or|**gue**|illeux » — Attention à bien écrire « -gu- », pour obtenir le son [g].⁷
- « ayant » = « ai+iant » — ici l'« y » équivaut à deux « i », qui font chacun partie d'une syllabe différente. Puisqu'on ne peut pas couper une lettre en deux, à l'écrit, on ne peut couper ces deux syllabes.

1. Du grec *syn*, « avec » et *labein*, « prendre »

2. Une **voyelle** est le son d'une lettre qui se produit avec la **voix**.

3. Du latin *cum*, « avec » et *sonare*, « sonner » : qui ne sonne qu'avec une voyelle.

4. Qui se prononcent avec le nez (en latin *nasus*).

5. Dans le cas des voyelles nasales, cela correspond à la prononciation du sud-ouest de la France, où l'on dit « bon-ne » ; pour les autres consonnes doubles, on considère la première comme une consonne finale muette d'un mot.

6. A l'écrit, toutefois, on ne coupe pas le mot à la fin d'une ligne avant l'« i », mais entre les deux « l », en suivant la règle ci-dessus, parce qu'en début de ligne, on lirait « il » ; donc : « pail|le|tant ».

7. selon la logique phonétique, on devrait écrire ici le son « e » avec les lettres « eu », comme dans « feuille », mais cela aurait donné une suite de quatre voyelles « ueui », difficile à lire ; c'est pourquoi l'on s'abstient d'écrire le second « u ».

SYLLABES, VOYELLES, CONSONNES... EXERCICES... SYLLABES, VOYELLES, CONSONNES... EXERCICES...

ORTHOGRAPHE – *exercices à faire à la maison en autonomie ou en soutien.*

1. Copiez ce poème de Verlaine extrait des Poèmes Saturniens, en délimitant les syllabes de chaque mot à l'aide d'un trait vertical.

CHANSON D'AUTOMNE — Les sanglots longs / Des violons / De l'automne / Blessent mon cœur / D'une langueur / Monotone. // Tout suffocant / Et blême, quand / Sonne l'heure, / Je me souviens / Des jours anciens / Et je pleure; // Et je m'en vais / Au vent mauvais / Qui m'emporte / Deçà, delà, / Pareil à la / Feuille morte.

2. Dictée des mots étudiés dans « Après trois ans ».
3. Dictée ou autodictée de « Après trois ans ».
4. Copiez « Après trois ans » sous l'apparence de prose, en remplissant le plus possible les lignes, afin de couper correctement les mots en fin de ligne.
5. Copiez soigneusement la leçon.

➤ Vous avez appris à « justifier » correctement un texte. Faites-le dorénavant pour tous les textes que vous écrivez.

VERS LE COMMENTAIRE — « APRÈS TROIS ANS. » Travail à mener en classe, sous la direction du professeur.

- a) Quelles consonnes se répètent au milieu du premier vers? Comment peut-on dire ce vers? Quel effet cela peut-il produire?
- b) Mêmes questions pour le vers 7 (« Le jet d'eau... »)
 - On appelle une répétition **significative** de consonnes une *allitération*, une répétition significative de voyelles une *assonance*.
- c) Quelle erreur de compréhension peut-on faire en lisant le vers 8 (« Et le vieux tremble... »)? Et alors?
- d) Quelles sont les voyelles et les consonnes qui se répètent dans les vers 7 à 10? Quel effet cela peut-il produire?
 - Lorsqu'on déclame, les voyelles nasales s'allongent facilement.
- e) Comment les mots « murmure » et « palpitent » sont-ils formés? Quel effet cela peut-il produire?
- f) Faites le schéma des consonnes qui sont prononcées au début du vers 10 (« Les grands lys orgueilleux... »)? Que remarquez-vous? Quel effet cela peut-il produire?
- g) Qu'est-ce qui est étonnant dans le dernier vers du poème?

VERS L'ÉCRITURE D'INVENTION – *exercices à rédiger.*


6. Composez 10 phrases dont chacune comportera l'un des mots étudiés.
7. Composez un quatrain dont chaque vers comportera l'un des mots étudiés.
8. Écrivez un sonnet, à l'exemple de Verlaine, le poète que vous serez décrira une maison dans laquelle vous revenez après une longue absence. Vous veillerez à jouer avec les consonnes et les voyelles, à l'exemple de Verlaine.

VERS LA DISSERTATION – *travail à faire sous la direction du professeur.*

Pourquoi peut-on dire de la poésie de Verlaine qu'elle est *musicale*? Vous répondrez à cette question en une douzaine de phrases — vous pourrez rédiger deux paragraphes qui s'appuieront sur deux exemples précis.

RÉCITATION ou autodictée du poème.

« APRÈS TROIS ANS » — QUESTIONS DE GRAMMAIRE

1. Quels noms de personnes ou d'animaux trouvez-vous dans ce texte ? Citez-en trois autres.
2. Dans les deux quatrains du poème, quels mots nomment des choses qu'on peut voir, toucher, entendre ou sentir ? Citez trois autres noms de choses concrètes.
3. Trouvez-vous dans ce poème des mots qui nomment des choses qu'on ne peut ni voir ni toucher ? Lesquels ? Citez trois autres noms de choses abstraites.
4. Quels noms propres trouvez-vous dans ce texte ? Qu'est-ce qui les distingue des noms communs ?
5. Relevez tous les noms communs du *genre* masculin du poème de Verlaine. Dans quelle proportion les noms masculins se terminent-ils par un « e » ?
6. Relevez tous les noms du *genre* féminin du poème de Verlaine. Dans quelle proportion se terminent-ils par un « e » ? Qu'en déduisez-vous ?
 - a) Trouvez trois noms féminins en *-eur*, comme « *odeur* ».
 - b) Trouvez six noms féminins abstraits en *-té*, ou en *-tié*, comme « *beauté, amitié* » 
 - c) Trouvez trois noms féminins en *-on*, comme « *nation* ».
7. Quel mot s'adjoint ici au nom « porte », pour en préciser une qualité ? Trouvez trois autres *adjectifs qualificatifs* dans le texte, en précisant à quel nom ils s'adjoignent.
8. Quels sont le genre et le nombre de l'adjectif « étroit » dans le texte ? Pourquoi ?

LEÇON 2 — GRAMMAIRE

LE NOM ET L'ADJECTIF QUALIFICATIF

*nature et orthographe*I. *La nature du nom*

- « Verlaine, alouette, chaise » — les mots qui nomment une personne, un animal, une chose, concrète ou abstraite sont des **noms**.
 - « Rantanplan, France » — les mots qui appartiennent en propre à une personne, un animal ou une chose sont des noms propres ; on les écrit avec une majuscule.

II. *Le genre et le nombre des noms*

- « *le soleil, la lune* » — un nom appartient au **genre masculin** ou au **genre féminin**. Pour bien orthographier 19 noms féminins sur 20, on peut appliquer la règle suivante¹ :
 - « *porte, étincelle, plainte* » — les noms communs féminins s'écrivent avec un -e final, sauf :
 1. « *odeur* » — les noms en *-eur*.
 2. « *beauté, amitié* » — les noms abstraits en *-té* ou *-tié*.
 3. « *nation* » — les noms se terminant par une voyelle nasale : *-on, -in...*
- « *Combien de roses ? Plusieurs roses, avec un -s* » — le nom varie en **nombre** : il peut être au **singulier** ou au **pluriel**. Pour bien l'orthographier, on se demande s'il représente *plusieurs* personnes, animaux ou choses qu'il nomme².
 - « *les lys, les nez, les choix* » — les noms dont le singulier se termine par -s, -x, ou -z, sont identiques au singulier et au pluriel.

1. Les exceptions sont en nombre extrêmement limité : *perdrix, paix, voix, noix, croix, poix, chaux, faux, eau, peau, forêt, clé, clef, souris, fourmi, nuit, brebis, paroi, loi, foi, fois, vertu, tribu, bru, glu, mort, part, heure, demeure*.

2. On peut s'aider en le remplaçant par le nom « cheval, chevaux » ou le nom « journal, journaux ».

- « *l'humanité* » — un nom **collectif** désigne plusieurs personnes ou animaux sous la forme d'un nom de « chose » au singulier.

III. La nature, le genre et le nombre des adjectifs qualificatifs

- « la porte *étroite* » — les mots qui s'ajoutent au nom pour en préciser une *qualité* sont des **adjectifs qualificatifs**.
 - « Porte » est un nom féminin singulier, donc « étroit » doit être au féminin singulier. L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.
 - « sempiternel, -elle » — le féminin des adjectifs est donné par le dictionnaire.

LE NOM ET L'ADJECTIF QUALIFICATIF... EXERCICES... LE NOM ET L'ADJECTIF QUALIFICATIF... EXERCICES...

ORTHOGRAPHE — *exercices à faire à la maison en autonomie ou en soutien.*

1. Copiez cette fable mise en forme de prose en restituant les noms féminins tronqués :

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde : on a souvent besoin d'un plus petit que soi. De cette vér... deux fab... feront f...³, tant la cho... en preu... abonde. Entre les pa... d'un lion, un rat sortit de te... assez à l'étourdie. Le roi des animaux, en cette occa..., montra ce qu'il était, et lui donna la v... Ce bienfait ne fut pas perdu. Quelqu'un aurait-il jamais cru qu'un lion d'un rat eût affai.. ? Cependant il advint qu'au sortir des for..., ce lion fut pris dans des rets dont ses rugissements ne le purent défaire. Sire Rat accourut, et fit tant par ses d..., qu'une mail... rongée emporta tout l'ouvrage. Pati... et long... de temps font plus que for... ni que ra...

« Le Lion et le Rat », La Fontaine, *Fables* (1668)

2. Copiez cet extrait des *Lettres Persanes* (Montesquieu, 1721) en restituant les noms tronqués :

Les habi... de Paris sont d'une cupi... qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du ci... : vieillards, hom..., fem..., en..., tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le mon... se mettait aux fe... : si j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cer... se former autour de moi ; les fem... mêmes faisaient un arc-en-ciel, nuancé de mille cou..., qui m'entourait ; si j'étais aux spect..., je trouvais d'abord cent lorgn... dressées contre ma fig...

3. Récrivez « *Après trois ans* » en remplaçant chaque adjectif qualificatif par un autre de votre choix.

VERS L'ÉCRITURE D'INVENTION — *exercices à rédiger.*

4. Relevez les noms de l'exercice 1 ci-dessus. Précisez s'il s'agit d'un nom de personne, d'un animal, de chose concrète ou abstraite ou d'un nom collectif ; puis donnez-en le genre et le nombre.

MONDE — *nature* : nom collectif ; *genre* : masculin ; *nombre* : singulier.

5. Donnez la nature, le genre et le nombre des noms et adjectifs suivants dans « *Spleen — Quand le ciel bas et lourd...* » (Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1854) :

- *Fleurs, bas, couvercle, longs, ennuis, horizon, nuits, humide, Espérance, chauve-souris ;*
- *murs, aile, timide, pourris, pluie, traînées, peuple, infâmes, araignées, cerveaux, furie ;*
- *hurlement, esprits, errants, patrie, corbillards, âme, Angoisse, atroce, despotique.*

6. Choisissez dix mots dans l'exercice 2 et composez une phrase avec chacun d'entre eux.

3. = garantie, preuve, qui inspire confiance


VERS LE COMMENTAIRE (« après trois ans ») — *travail à mener en classe, sous la direction du professeur.*

- a) Quels adjectifs qualifient les deux premiers noms du texte ? Que remarquez-vous ?
- b) Quel nom l'adjectif « humide » qualifie-t-il ? Que remarquez-vous ? Quel est l'effet produit ?
 - *Alliance de mots*
- c) Quels adjectifs qualifient les noms de chose « tonnelle » et « vigne » ? Quels genre de noms ces adjectifs qualifient-ils habituellement ? Quel est l'effet produit ?
 - *Personnification*
- d) Quel adjectif qualifie le nom « murmure » ? Qu'évoque cet adjectif ? Quel est l'effet produit par le rapprochement de ces deux mots ?
- e) Quel nom l'adjectif « orgueilleux » qualifie-t-il ? Que remarquez-vous ?
- f) Quel nom l'adjectif « grêle » qualifie-t-il ? Quel est l'effet produit ?
- g) Quel nom l'adjectif « fade » qualifie-t-il ? Qu'est-ce qui est frappant ? Rapprochez votre remarque de celle que vous avez faite précédemment à propos des sonorités de ce vers.



VERS LA DISSERTATION — *travail à faire sous la direction du professeur.*

- 7. Pourquoi peut-on dire que Verlaine peint avec ses mots des tableaux assez extraordinaires ? Vous répondrez à cette question en une douzaine de phrases, en veillant à donner des exemples précis.

L'invitation au voyage

	Mon enfant, ma sœur 		Vois sur ces canaux
	Songe à la douceur		Dormir ces vaisseaux
	D'aller là-bas vivre ensemble !		Dont l'humeur est vagabonde ;
4	Aimer à loisir,	32	C'est pour assouvir
	Aimer et mourir		Ton moindre désir
	Au pays qui te ressemble !		Qu'ils viennent du bout du monde.
	Les soleils mouillés		— Les soleils couchants
8	De ces ciels brouillés	36	Revêtent les champs,
	Pour mon esprit ont les charmes		Les canaux, la ville entière
	Si mystérieux		D'hyacinthe et d'or ;
	De tes traîtres yeux,		Le monde s'endort
12	Brillant à travers leurs larmes.	40	Dans une chaude lumière.
	Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.		Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.
	Des meubles luisants, Polis par les ans, Décoreraient notre chambre ; Les plus rares fleurs Mêlant leurs odeurs		
16	Aux vagues senteurs de l'ambre, Les riches plafonds, Les miroirs profonds, La splendeur orientale,		
20	Tout y parlerait À l'âme en secret Sa douce langue natale.		Charles Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i> , « Spleen et Idéal », 1857
24	Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.		
28			

VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE

1. Ecrivez  paraphrasez le poème.
2. Définissez en contexte les mots suivants (pensez au dessin quand il est plus évocateur que les mots!) :
 - a) La locution adverbiale : *à loisir*. Quelle est la différence entre les pluriels « ciels » et « cieux » ?
 - b) Les noms : *volupté, splendeur, canal, vaisseau, ambre, hyacinthe*.
 - c) Les verbes : *polir, assouvir, revêtir*.
 - d) Les adjectifs qualificatifs : *vague; mystérieux, -euse,  ental, -ale, -aux; profond, -onde; vagabond, -onde*.
 - Comment peut-on retrouver la consonne finale d'un adjectif au masculin ?
3. Quelle est la nature des mots « *mouillés, brouillés, polis* » ? Pourquoi peut-on dire qu'ils sont employés comme adjectifs ? Composez une phrase avec un autre mot de la même nature.
4. Quelle est la nature des mots « *luisants, couchants* » dans le poème ? Pourquoi les appelle-t-on des

adjectifs verbaux ? Composez une phrase avec un autre mot de la même nature.

5. Quelle est la nature des mots « *brillant, mêlant* » dans le poème ? S'accordent-ils avec les noms auxquels ils se rapportent ? Pourquoi ? Composez une phrase avec un autre mot de la même nature.

LEÇON 3 — ORTHOGRAPHE

ADJECTIFS ET PARTICIPES

RAPPEL : Un adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Les principales difficultés orthographiques concernent l'orthographe du masculin et l'utilisation des participes comme adjectifs.

- I. *L'accord en genre* — la principale difficulté pour les adjectifs tient dans la consonne finale de l'adjectif au masculin :

- « *vagabonde* », d'où « *vagabond* » — La consonne finale du masculin est indiquée par le féminin de l'adjectif.
- « *mystérieuse* » d'où « *mystérieux* » — Lorsque l'adjectif au masculin devrait se terminer par *-us*, on l'écrit *-ux*.
- « *orientale* » d'où « *oriental* » — Les adjectifs en *-al/-el* s'écrivent au masculin sans *-e* final¹.

- II. *Les participes passés utilisés comme adjectifs* — les participes² passés sont souvent utilisés comme adjectifs, et s'accordent alors en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent. Leur orthographe est très régulière :

- « *mouillé, -ée* » : les participes passés du 1^{er} groupe sont en « *-é* ».
- « *poli, -ie* » : les participes passés du 2^e groupe sont tous en « *-i* ».
- « *revêtu, -ue; endormi, -ie; démis, -ise; écrit, -ite* » : les participes passés du 3^e groupe sont en « *-u, -i, -is, -it* »³.

- III. *Les participes présents utilisés comme adjectifs verbaux*

- « *les fleurs mêlant leurs odeurs* » : lorsque le participe présent a des compléments, il reste davantage un verbe qu'un adjectif et reste invariable.
- « *des meubles luisants* » : lorsque le participe présent n'a plus du tout le sens d'un verbe, et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.
- Certains participes changent d'orthographe en devenant des adjectifs verbaux :
 - « L'espérance est *violente*. » (de « *violant* »)
 - « Une atmosphère *suffocante* » (de « *suffoquant* »)
 - « Des garçons *fatigants* » (de « *fatiguant* »)

ADJECTIFS ET PARTICIPES... EXERCICES... ADJECTIFS ET PARTICIPES... EXERCICES... ADJECTIFS ET


ORTHOGRAPHE – exercices à faire à la maison en autonomie ou en soutien.

1. Dictée des mots étudiés dans « *L'invitation au voyage* ».
2. Donnez le masculin des adjectifs suivants :

1. A l'exception de *mâle, pâle* et *sale*. On notera aussi l'orthographe de *seul, -e; cher, -ère; sûr, -ure* et les autres adjectifs en *-ère* ou *-ure* au féminin.

2. Les participes, comme leur nom l'indique, **participent** à la fois du verbe et de l'adjectif.

3. Attention au participe passé du verbe *devoir* : « *dû, due, dus, dues* ». L'accent circonflexe au masculin permet de le distinguer de l'article partitif « *du* ». On peut aussi noter l'exception « *inclus, -use* ».

- a) amère, vaste, indolente, maladroite, honteuse, blanche, ailée, veule, belle, comique, laide ;
 b) familière, étrange, pénétrante, inconnue, seule, transparente, blême, brune, blonde, rousse, douce, sonore, lointaine, calme, chère, pareille ;
 c) pernicieuse, grecque, dangereuse, infernale, odieuse, claire, mortelle, amère, désolée, dorée, horrible, ténébreuse, encline, merveilleuse, tranchante, dure, infinie.
3. *Donnez le participe passé (au masculin et au féminin) des verbes suivants :*
 a) devoir, dire, faire, mettre, prendre, savoir, voir, vouloir ;
 b) parfaire, vénérer, chérir, enchanter, débaucher, rabougir, obscurcir, étoiler.
4. *Donnez le participe présent et l'adjectif verbal (au masculin et au féminin) des verbes suivants :*
 a) moutonner, dormir, éblouir, retentir, glisser, flamboyer, ondoyer, vaciller ;
 b) brûler, suer, vivre, courir, opprimer, vagir, trembler, chanter, mourir ;
 c) pouvoir, différer, exceller, violer, précéder, provoquer, convaincre, intriguer, naviguer.
5. *Dictée ou autodictée de « L'invitation au voyage »*
6. ****Dictée (La Bruyère, Les Caractères, 1694) [avec analyse grammaticales des mots en gras]* 
 Certains poètes sont **sujets**, dans le dramatique, à de **longues** suites de vers **pompeux**, qui semblent **forts**, **élevés**, et **remplis** de **grands** sentiments. Le peuple écoute avidement, les yeux **élevés** et la bouche **ouverte**, croit que cela lui plaît, et à mesure qu'il y comprend moins, l'admire davantage ; il n'a pas le temps de respirer ; il a à peine celui de se récrier et d'applaudir. J'ai cru quelquefois, et dans ma première jeunesse, que ces endroits étaient **clairs** et **intelligibles** pour les acteurs, pour le parterre et l'amphithéâtre, que leurs auteurs s'entendaient eux-mêmes, et qu'avec toute l'attention que je donnais à leur récit, j'avais tort de n'y rien entendre : je suis **détrompé**.

VERS L'ÉCRITURE D'INVENTION — *exercices à rédiger*

7. Composez 10 phrases, dont chacune comportera l'un des mots étudiés dans « L'invitation au voyage ».
8. Choisissez 10 participes des exercices 3 et 4 ci-dessus, et composez pour chacun d'entre eux une phrase où ils seront utilisés comme adjectifs. Récrivez ensuite ces phrases en changeant le nombre de ces participes.

VERS LE COMMENTAIRE — *travail à mener en classe, sous la direction du professeur*

- a) Que remarquez-vous au vers 7 de la première strophe ? Quel est l'effet produit ?
 b) Paraphrasez le participe passé du vers 7 avec un adjectif qualificatif. Baudelaire a utilisé un participe, plutôt qu'un adjectif qualificatif : qu'est-ce que cela change ?
 c) Au vers 8, pourquoi Baudelaire a-t-il utilisé le pluriel « ciels » plutôt que le pluriel « cieux » ?
 d) Au vers 12, « brillant » est-il un participe présent ou un adjectif verbal ? Qu'est-ce que cela change ? Même question pour le 5^e vers de la 2^e strophe.
 e) Quel nom l'adjectif « profond » (strophe 2) qualifie-t-il ? Qu'est-ce que cela peut signifier ?
 f) Quelle est l'originalité du groupe nominal « Les soleils couchants » (§ 3, v. 7) ? Quel est, selon vous, l'effet produit ?
 g) Commentez le groupe nominal du dernier vers de la 3^e strophe.

VERS LA DISSERTATION — *travail à faire sous la direction du professeur.*

9. Dans quelle mesure le travail du poète consiste-t-il à établir des correspondances entre les couleurs et les sons ? Vous justifierez votre réponse, d'une dizaine de phrases, en analysant deux exemples littéraires de votre choix.

- 1) Que signifie l'expression « en fonction de » ? Donnez un exemple où vous l'utiliserez. Quel est le rapport avec la « fonction » en grammaire ?
- 2) Dans la première strophe, à quel nom se rapporte l'adjectif « traître » ? Dans la deuxième strophe, à quel nom se rapporte l'adjectif « profond » ? Où ces adjectifs sont-ils placés par rapport au nom auquel ils se rapportent ? Sont-ils reliés à ce nom par un autre mot ?
- 3) En grec, « mis par-dessus » se dit « ἐπίθετον » - « *épthéton* » : quelle est la fonction de l'adjectif « posé sur » le nom qu'il qualifie ?
- 4) Dans la troisième strophe, à quel nom se rapporte l'adjectif « vagabond » ? Quel mot relie le nom et l'adjectif qui le qualifie ? Quelle est la fonction de cet adjectif ?
- 5) Composez une autre phrase où « vagabond » occupe cette fonction. (Choisissez pour sujet un nom abstrait.)
- 6) Dans la première strophe, à quel nom se rapporte le participe « brillant » ? Quel signe de ponctuation les sépare ? Quelle est la fonction de ce participe ?
- 7) Est-ce que le poète dit quelque chose à propos des yeux de son amie ? Qu'en dit-il ? Selon vous, pourquoi les poètes utilisent-ils très souvent cette fonction de l'adjectif et du participe ?
- 8) Relevez tous les adjectifs qualificatifs et participes utilisés comme adjectifs dans le texte, et analysez-les sur le modèle suivant :

MOUILLÉS — nature : participe passé utilisé comme adjectif ; fonction : épithète du nom « soleil » ;
genre : masculin ; nombre : pluriel.

LEÇON 4 — GRAMMAIRE

LES FONCTIONS¹ DE L'ADJECTIF²


I. L'adjectif épithète

- « ...sa **douce** langue **natale** » — les adjectifs qui qualifient un nom en s'ajoutant à lui directement occupent la fonction d'*épithètes* de ce nom. On peut aussi dire « épithète liée ».
 ➤ L'adjectif « doux » est *antéposé* : placé avant le nom qu'il qualifie. Un adjectif antéposé prend souvent une valeur subjective : il exprime davantage le sentiment de celui qui parle.

II. L'adjectif attribut

- « Leur humeur est **vagabonde** » — un adjectif qui se rapporte à un nom par l'intermédiaire d'un verbe est *attribut* de ce nom. Le plus souvent, comme ici, ce nom est sujet du verbe ; on parle alors d'*attribut du sujet*.
- « Les élèves trouvent cette leçon **passionnante** » — L'adjectif « passionnant » est attribut du nom « leçon », qui est l'objet du verbe « trouver » : c'est donc l'*attribut de l'objet* « leçon ».

III. L'adjectif apposé

- « Ces soleils ont les charmes de tes yeux, **brillant** à travers leurs larmes. » 

=


« Ces soleils ont les charmes de tes yeux » + { « tes yeux brillent à travers leurs larmes »
 « lorsque tes yeux brillent à travers leurs larmes »

- Lorsque l'adjectif est détaché du nom qu'il qualifie par deux virgules, il occupe la fonction « apposition ». Il permet d'ajouter dans une proposition une seconde idée, un second « propos », sans ajouter une seconde proposition. Il a, en outre, souvent le sens d'un complément circonstanciel (ici, un complément circonstanciel de temps.)

1. Rappel : la fonction d'un mot est toujours *en fonction d'un autre mot*.
 2. Nous évoquerons ici aussi bien l'adjectif qualificatif que les différentes formes de participes.

LES FONCTIONS DE L'ADJECTIF... EXERCICES... LES FONCTIONS DE L'ADJECTIF... EXERCICES...

DES ADJECTIFS DANS LA POÉSIE DE VERLAINE...

1. Dans « *Chanson d'Automne* » (Verlaine, Poèmes Saturniens), analysez les adjectifs : « longs, monotone, suffocant, blême, anciens, mauvais, pareil. »
2. « MON RÊVE (F...) — Je fais souvent ce rêve (...) et (...) / D'une femme (...), et que j'aime et qui m'aime / Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la (...) / Ni tout à fait une (...), et m'aime et me comprend. // Car elle me comprend, et mon cœur, (...) / Pour elle (...), hélas, cesse d'être un problème / Pour elle seule, et les moiteurs de mon front (...), / Elle (...) les sait rafraîchir, en pleurant. // Est-elle (bru...), (...) ou (...) ? Je l'ignore. / Son nom ? Je me souviens qu'il est (...) et (...) / Comme ceux des aimés que la Vie exila. // Son regard est (...) au regard des statues, et, pour sa voix, (...) et (...), et (...), elle a / L'inflexion des voix (...) qui se sont tues. »
 - a) Copiez ce sonnet de Verlaine en essayant de retrouver les adjectifs escamotés.
 - b) Analysez ces adjectifs.
 - c) Comparez les adjectifs que vous avez choisis avec ce que Verlaine a effectivement écrit dans les Poèmes Saturniens. ***  Est-ce qui est frappant dans son écriture ?
3. Dictée du « Colloque sentimental » (Verlaine, Fêtes Galantes), puis analyse des adjectifs.

DANS CELLE DE BAUDELAIRE...

4. Dans « *La Chevelure* » (Les Fleurs du Mal, « *Spleen et Idéal* », XXIII), analysez :
 - a) moutonnant, chargé, obscure, dormant, langoureuse, brûlante, lointain, défunt, aromatique ;
 - b) pleins, fortes, éblouissant, grands, glissant, vastes, pur, éternelle, noir, subtil, féconde ;
 - c) embaumé, bleus, tendues, immense, rond, duveté, tordues, confondues, lourde, sourde, longs.
5. « LES AVEUGLES — Contemple-les, mon âme ; ils sont vraiment (...) ! / (...) aux mannequins ; vaguement (...) ; / (...), (...) comme les somnambules ; / (...) on ne sait où leurs globes (...). // Leurs yeux, d'où la (...) étincelle est partie, / Comme s'ils regardaient au loin, restent (...) / Au ciel ; on ne les voit jamais vers les pavés / Pencher rêveusement leur tête (...) // Ils traversent ainsi le noir (...), / Ce frère du silence (...). Ô cité ! / Pendant qu'autour de nous tu chantes, ris et beugles, // (...) du plaisir jusqu'à l'atrocité, / Vois ! je me traîne aussi ! mais, plus qu'eux (...), / Je dis : Que cherchent-ils au Ciel, tous ces aveugles ? »
 - a) Copiez ce sonnet de Baudelaire en y remplaçant les adjectifs qualificatifs « affreux, divin, éternel, illimité, pareil, ridicule, singulier, ténébreux, terrible » ainsi que les participes des verbes « appesantir, darder, éprendre, hébéter, lever. »
 - b) Analysez-les.
 - c) ***Quels sont les adjectifs qui concernent les personnages principaux de ce poème — les aveugles, la « cité », et le poète (le « je » lyrique) ? Qu'est-ce qui vous paraît étonnant ?
6. Dictée du poème « *Les chats* » (Les Fleurs du Mal, LXVI) ; vous soulignerez ensuite les 16 ou 17 adjectifs de ce texte, puis définirez et analyserez 7 d'entre eux, en veillant à choisir les moins courants.

DANS CELLE DE LA FONTAINE...

7. Analyse des adjectifs et participes dans « *La Laitière et le Pot au Lait* » (La Fontaine, Fables, VII) :
 - a) posé, légère, vêtue, grands, agile, simple ;
 - b) plats, troussée, triple, diligent, facile, habile ;
 - c) raisonnable, bel, bon, transportée, marri, répandue.
8. Dictée, puis analyse des adjectifs de « *Le Renard et les Raisins* » (La Fontaine, Fables, III).

ET DANS LA PROSE DE LA ROCHEFOUCAULD...

9. *** Copiez ces maximes de La Rochefoucauld (1665), et, après les avoir comprises, faites l'analyse grammaticale des adjectifs mis en gras :
 - a) Il ne sert de rien d'être **jeune** sans être **belle**, ni d'être **belle** sans être **jeune**. (497)

- b) Il y a des personnes si **légères** et **frivoles** qu'elles sont aussi **éloignées** d'avoir de **véritables** défauts que des qualités **solides**. (498)
- c) Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons **exempts**, nous porte à mépriser les **bonnes** qualités que nous n'avons pas. (462)
10. *** Copiez ces maximes, relevez les adjectifs et participes et analysez-les :
- a) Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié. (473)
- b) Il faut que les jeunes gens qui entrent dans le monde soient honteux ou étourdis : un air capable et composé se tourne d'ordinaire en impertinence. (495)
- c) Ceux qui ont de grandes passions se trouvent toute leur vie heureux, et malheureux, d'en être guéris. (485)
11. *** Dictées. Vous ferez aussi l'analyse des adjectifs et participes de ces maximes³.
- a) Les coquettes se font honneur d'être **jalouses** de leurs amants, pour cacher qu'elles sont **envieuses** des autres femmes. (406)
- b) Nous nous faisons honneur des défauts **opposés** à ceux que nous avons : quand nous sommes **faibles**, nous nous vantons d'être **opiniâtres**. (424)
- c) Quelque **méchants** que soient les hommes, ils n'oseraient paraître **ennemis** de la vertu, et lorsqu'ils la veulent persécuter, ils feignent de croire qu'elle est **fausse** ou ils lui supposent des crimes. (489)
- d) Les jeunes femmes qui ne veulent point paraître coquettes, et les hommes d'un âge avancé qui ne veulent pas être ridicules, ne doivent jamais parler de l'amour comme d'une chose où ils puissent avoir part. (418)
12. Écrivez ces maximes en complétant les mots inachevés.
- a) Il y a de [mé...] qualités qui font de [gr...] talents. (468)
- b) Il faut gouverner la fortune comme la santé : en jouir quand elle est [bon...], prendre patience quand elle est [mau...], et ne jamais faire de [gr...] remèdes sans un [ex...] besoin. (392)
- c) La même fermeté qui sert à résister à l'amour sert aussi à le rendre [vio...] et [du...], et les personnes [fai...] qui sont toujours [agi...] des passions n'en sont presque jamais [rem...]. (477)
13. *** Écrivez ces maximes en essayant de retrouver les adjectifs escamotés.
- a) Peu de gens savent être {v...}. (423)
- b) Rien n'empêche tant d'être {n...} que l'envie de le paraître. (431)
- c) L'avarice produit souvent des effets {c...}; il y a un nombre {i...} de gens qui sacrifient tout leur bien à des espérances {d...} et {é...}, d'autres méprisent de {g...} avantages à venir pour de {p...} intérêts {p...}. (492)

VERS L'ÉCRITURE D'INVENTION

14. Avec les verbes « appeler, croire, estimer, faire, juger, rendre », vous composerez 6 phrases qui comporteront chacune un attribut de l'objet.
15. Réécrivez « L'invitation au voyage », en remplaçant chaque adjectif ou participe par un autre de votre choix.
16. Choisissez dix adjectifs parmi ceux étudiés dans les exercices 1, 4 et 6; après les avoir définis, composez une phrase pour chacun d'entre eux, en vous efforçant d'imiter Verlaine, Baudelaire ou La Fontaine. (Vous aurez donc, avant de composer votre phrase, copié la phrase de l'auteur avec ses références).

VERS LE COMMENTAIRE — Explication de texte dirigée par le professeur. (Voir aussi les exercices 2 & 5.)

3. Pour les premières maximes, on indiquera quels sont les adjectifs à analyser; ensuite, on les fera relever.

VERS LA DISSERTATION— *travail à faire sous la direction du professeur.*

Pourquoi « Après trois ans » et « L'invitation au voyage » ne sont-ils pas que des descriptions banales ? Vous répondrez à cette question en deux ou trois paragraphes de phrases, en donnant des exemples précis.

L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
4 Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
8 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule ;
12 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait.

Le poète est semblable au prince des nuées,
Qui hante la tempête et se rit de l'archer :
Exilé sur le sol au milieu des huées,
16 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* (1861), « Spleen et Idéal »

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

1. Lisez et paraphraser le poème.
2. Définissez en contexte les mots suivants :
 - a) les noms : *albatros, azur, aviron, brûle-gueule, nuée, huée.*
 - b) Les adjectifs qualificatifs : *vaste ; indolent, -te ; amer, -ère ; gauche, veule.*
 - c) Les adverbes : *piteusement, naguère.*
 - d) Les verbes : *hanter, exiler.*
3. Quelle est la nature des mots « beau » et « laid » ? Si l'on remplace l'un par l'autre dans le vers 10, la phrase reste-t-elle grammaticalement correcte ? Conserve-t-elle le même sens ?
4. Comment appelle-t-on un tel couple de mots de même nature ?
5. Cherchez un antonyme de chacun des mots étudiés dans la question 2 ; quelles sont les natures de mots qui possèdent le plus facilement des antonymes ?

LEÇON 5 — VOCABULAIRE

LES ANTONYMES

- « beau / laid » — deux antonymes (ou contraires) sont deux mots de même nature de signification contraire.
- « vaste / étroit », « adroit / maladroit », « jadis / naguère »... La plupart des adjectifs qualificatifs et des adverbes possèdent des antonymes.
 - « huer / applaudir », « tempête / bonace »... Beaucoup de verbes et certains noms

possèdent aussi des antonymes, souvent plus difficiles à trouver.

- Dorénavant, lorsque vous définirez un mot, vous vous efforcerez d'en donner un ou plusieurs antonymes. Attention : ils doivent être de même nature !

LES ANTONYMES... EXERCICES... LES ANTONYMES... EXERCICES... LES ANTONYMES... EXERCICES...

ORTHOGRAPHE

1. Dictée des mots étudiés
2. Dictée, puis relevé et analyse des adjectifs et participes de « L'Albatros »
3. Dictée, puis relevé et analyse des adjectifs et participes de « Sensation » (Rimbaud, *Poésies*). Naturellement, vous aurez soin de définir « menu » et « bohémien ».

VERS L'ÉCRITURE D'INVENTION

4. Récrivez « L'Albatros » en remplaçant chacun des adjectifs qualificatifs par les antonymes que vous choisirez.
5. Même exercices avec les verbes.
6. Choisissez 10 mots parmi les mots étudiés et leurs antonymes, et composez une phrase avec chacun d'entre eux.
7. Choisissez 5 noms dans « L'Albatros » dont vous aurez trouvé un antonyme, puis composez un bref poème qui contiendra ces 5 antonymes.
8. Choisissez 3 verbes dans « L'Albatros » dont vous pourrez trouver un antonyme, puis composez trois phrases dont chacune contiendra un des couples de verbes antonymes.

VERS LE COMMENTAIRE

- a) Que remarquez-vous à propos des voyelles du v. 3 ? Comment peut-on déclamer ce vers ? Est-ce en lien avec ce qu'il dit ? Même question pour le v. 7.
- b) Observez les consonnes du second hémistiche du v. 10 ; que remarquez-vous ? Comment peut-on les articuler, afin de soutenir la signification de ce vers ?
- c) Quelle assonance repérez-vous dans le premier hémistiche du vers 14 ? Si l'on ajoute que l'accent circonflexe marque une voyelle qui peut beaucoup s'allonger, comment pensez-vous qu'il peut être dit ? Quel effet cela peut-il produire ?
- d) Observez le vers 6. Quels adjectifs sont apposés au nom « rois » ? Quel adjectif conviendrait mieux à un roi ? En quoi est-ce frappant ? De même, quels mots s'opposent dans le vers 7 ?
 - *Antithèse*
- e) Au vers 9, en quoi est-ce que « voyageur » s'oppose à « gauche » ? En quoi est-ce que « veule » s'oppose à « indolent » (v. 3) ?
- f) Quelle autre opposition avez-vous repérée au v. 10 ? Qu'est-ce qui est étonnant dans le dernier vers ? Aux vers 14 et 15, qui « se rit » et qui est hué par qui ? Quel est l'effet produit par cette série d'antithèses ; quelle vérité cachée Baudelaire dévoile-t-il ainsi ? Jugez-vous que, dans ce poème, le poète fait preuve d'humilité ?

VERS LA DISSERTATION

Pensez-vous que l'art du poète consiste à dévoiler au lecteur ce qui, dans le monde, est caché ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur l'analyse de trois poèmes différents.

RÉCITATION ou autodictée du poème

« L'ALBATROS » — QUESTIONS DE GRAMMAIRE

➤ *Première partie*

- a) Quelle est la nature du mot « *équipage* » ? Quel mot complète-t-il ? Quelle est la nature de ce mot ? Quelle est, par conséquent, sa fonction ?
- b) S'accorde-t-il avec le nom qu'il complète ? Quel mot le relie à ce nom ? Composez d'autres phrases où un nom occupera la même fonction.
- c) Qui est le « prince des nuées » ? Vous avez répondu à cette question par une phrase ; dans cette phrase, quels mots désignent le même animal ? À l'aide de quel mot sont-ils reliés ?
- d) Quelles sont les fonctions respectives des noms « *prince* » et « *albatros* » ? Pourquoi ne peut-on pas dire ici que « *albatros* » est un complément du verbe ? Composez d'autres phrases où un nom occupera cette fonction.
- e) Qui sont les « vastes oiseaux des mers » ? Dans ce vers 2, quels sont les deux mots qui désignent le même animal ? Quelle est leur nature ? Par quel signe de ponctuation sont-ils séparés ?
- f) Quelle fonction de l'adjectif le nom « *oiseau* » occupe-t-il ici ? Composez une autre phrase où un nom occupera cette fonction.
- g) Lorsque le nom est attribut, apposé, ou complément du nom, à quel mot se rapporte-t-il ? Rappelez quelles sont les fonctions de l'adjectif. Quelles sont les deux fonctions de l'adjectif que le nom peut occuper ?

➤ *Deuxième partie*

- a) Au vers 13, quelle est la nature du mot « *poète* » ? Récrivez le vers en mettant « *poète* » au pluriel. Qu'est-ce que cela change à l'orthographe du verbe ? Quelle est la fonction de « *poète* » dans cette proposition ?
- b) Dans le premier quatrain, avec quel nom s'accorde le verbe « *prendre* » ? Est-ce que c'est le nom qui est placé juste avant le verbe qui en est le sujet ? Dans le 2^e quatrain, quel est le sujet du verbe « *laisser* » ? Où est-il placé ?
- c) Reprenez le 3^e vers de « *Après trois ans* » ; où est placé le sujet du verbe « *éclairer* » ? Peut-on dire que le sujet du verbe est le nom qui est placé avant le verbe ? Comment définiriez-vous le sujet du verbe ?
 - Composez trois phrases où le nom « *homme* » sera sujet du verbe – dans la première, il sera juste avant le verbe ; dans la seconde il en sera séparé par plusieurs mots ; dans la troisième, il sera après le verbe. Récrivez ces phrases en mettant le nom « *hommes* » au pluriel.
- d) Au vers 2, quel est l'objet de la *prise* ? Au vers 12, quel est l'objet du *mime* ? Au vers 14, quel est l'objet du *rire* ? Au vers 7, quel est l'objet de l'action de « *laisser* » ? Au vers 11, quel est l'objet de l'action d'« *agacer* » ? Au vers 14, quel est l'objet de l'action de « *hanter* » ?
- e) Quelle est la nature du mot que les « *objets* » ci-dessus complètent ? Quelle est, par conséquent, leur fonction ? Composez d'autres phrases où un nom de votre choix sera l'objet d'un verbe.
- f) Observez les vers 13 et 16 : est-il possible de placer une virgule entre le verbe et son sujet ? Pourquoi ?
- g) Observez les vers 11 et 14 : est-il possible de placer une virgule entre le verbe et son objet ? Pourquoi ? Dans la première strophe, quelle est la fonction du nom « *navire* » ? Comment se fait-il que des virgules soient placées entre le verbe et son objet ?

LEÇON 6 — GRAMMAIRE

LES FONCTIONS DU NOM**I. Le nom se rapporte à un autre nom**

- « des **compagnons de voyage...** » – lorsqu'un nom complète un autre nom, c'est

par le biais d'une préposition (le plus souvent « de »); on dit alors qu'il est *complément du nom*.

- « *L'albatros est un oiseau des mers* » — un nom qui se rapporte à un autre nom par l'intermédiaire d'un verbe est un *attribut*.
 - Attention! L'attribut n'est pas un complément du verbe, puisque le verbe ne le garde pas pour lui, mais l'attribue à un autre mot – à un nom.
- « *Ils prennent des albatros, vastes oiseaux des mers, [...]* » — lorsqu'un nom se rapporte à un autre nom et en est détaché par des virgules, il est *apposé* à ce nom (ou « en apposition » à ce nom).

II. Le nom se rapporte à un verbe

« Les albatros suivent le navire. »
 Sujet Verbe Objet

- Le *sujet* du verbe commande l'accord du verbe en personne et en nombre; il dit quel est le sujet de la proposition. Il répond à la question « Qui est-ce qui...? » ou « Qu'est-ce qui », posée avant le verbe.
- L'*objet* du verbe complète un verbe « d'action » pour dire quel est l'objet de la proposition, sur lequel porte « l'action » exprimée par le verbe.
 - « *A l'heure où blanchit la campagne...* » Attention! bien souvent, le sujet n'est pas placé juste avant le verbe, et l'objet n'est pas placé juste après le verbe.
- [SVO] ou [SVAtt] — Une proposition exprime une seule idée, un seul propos, autour d'un seul verbe; ses trois « termes » principaux sont le sujet, le verbe et l'objet du verbe, ou le sujet du verbe, le verbe et l'attribut du sujet. Ils sont si fortement attachés ensemble qu'on ne peut pas les détacher avec une virgule.
 - « [Mon père], ce héros au sourire si doux, [parcourait], à cheval, [le champ couvert de morts]... » Toutefois, un groupe détaché entre deux virgules, une apposition ou un complément circonstanciel, peut venir se placer entre deux de ces « termes ».

L'analyse du nom

HOMMES —	<u>nature</u> : nom (commun);	<u>fonction</u> : sujet du verbe « prendre »;
	<u>genre</u> : masculin;	<u>nombre</u> : pluriel.

FONCTIONS DU NOM... EXERCICES... FONCTIONS DU NOM... EXERCICES... FONCTIONS DU NOM... EXERCICES...

ORTHOGRAPHE

1. Dictée de « *Après trois ans* », et analyse des noms suivants :
 - a) porte, soleil, matin, vigne, jet, eau, murmure, tremble;
 - b) fleur, tonnelle, rotin, plainte, roses, lys, Velléda, plâtre.
2. Dictée de strophes de « *L'invitation au voyage* », et analyse des mots suivants :
 - a) (1^{re} str.) soleils, ciels, charmes, yeux, meubles, chambre;
 - b) (2^e str.) fleurs, odeurs, ambre, langue;
 - c) (3^e str.) vaisseaux, humeur, désir, monde, soleils, champs, canaux, ville, monde.
3. Analysez, dans « *L'Albatros* » :
 - a) les noms : mers, compagnons, voyage, navire, rois, azur, ailes, bec, infirme;
 - b) les noms ou adjectifs : ailé, semblable, nuées, tempête, archer, ailes, géant.
4. Dictée proposition par proposition, et analyse orale des noms et des adjectifs en caractères gras :
 « Les **jeunes chats** sont gais, **vifs**, jolis, | et seraient aussi très **propres** à amuser les **enfants** | si les **coups** de **patte** n'étaient pas à craindre; | mais leur **badinage**, quoique

toujours **agréable** et léger, n'est jamais **innocent**, | et bientôt il se tourne en malice **habituelle**; | et comme ils ne peuvent exercer ces **talents** avec quelque avantage que sur les plus **petits** animaux, | ils se mettent à l'affût près d'une cage, | ils épient les oiseaux, les **souris**, les **rats**, | et deviennent d'eux-mêmes, et sans y être **dressés**, plus **habiles** à la chasse que les chiens les mieux **instruits**. » (Buffon, *Histoire naturelle*, « Le chat »)

5. *** *Dictée préparée* : « CLAIR DE LUNE » (Verlaine, *Romances sans paroles*) — Votre âme est un paysage choisi / Que vont charmant masques et bergamasques / Jouant du luth et dansant et quasi / Tristes sous leurs déguisements fantasques. // Tout en chantant sur le mode mineur / L'amour vainqueur et la vie opportune, / Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur / Et leur chanson se mêle au clair de lune, // Au calme clair de lune triste et beau, / Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres / Et sangloter d'extase les jets d'eau, / Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres. »
- a) *Définissez en contexte* : bergamasque, luth, quasi, fantasque, mode, opportune, extase, sveltes, marbre;
- b) *Analysez* : choisi, masques, jouant, tristes, mineur, opportune, beau, eau, sveltes;
- c) *Dictée*.
6. *** (*Travail en groupes*) Copiez cette fable de La Fontaine en essayant de retrouver les adjectifs et les noms escamotés¹. Vous ferez, à l'oral, l'analyse de chacun de ces mots.
- a) « LE LOUP ET LE CHIEN — Un loup n'avait que les os et la (...), / Tant les (...) faisaient bonne garde. / Ce (...) rencontre un dogue aussi puissant que beau, / (Gr...), poli, qui s'était fourvoyé par mégarde. / L'attaquer, le mettre en quartiers, / Sire loup l'eût fait volontiers. / Mais il fallait livrer (...); / Et le matin était de taille / À se défendre hardiment. / Le (...) donc l'aborde humblement, / Entre en propos, et lui fait (com...) / Sur son embonpoint qu'il admire : /
- b) « Il ne tiendra qu'à vous, beau sire, / D'être aussi gras que moi, lui repartit le (...). / Quittez les (...), vous ferez bien : / Vos pareils y sont (...), / Cancres, hères, et (...) diables, / Dont la condition est de mourir de faim. / Car quoi? Rien d'assuré; point de franche lippée; / Tout à la pointe de l'épée. / Suivez-moi; vous aurez un bien meilleur (...). / Le (...) reprit : « Que me faudra-t-il faire? / — Presque rien, dit le chien, / Donner la chasse aux (...) / Portant bâtons, et mendiants; / Flatter ceux du logis; à son maître complaire; / Moyennant quoi votre (...) / Sera force reliefs de toutes les façons; / Os de poulets, os de pigeons : / Sans parler de mainte (...). » /
- c) Le loup déjà se forge une félicité / Qui le fait pleurer de tendresse. / Chemin faisant il vit le col du (...) pelé. / « Qu'est-ce là, lui dit-il? — Rien. — Quoi rien? — Peu de chose. / — Mais encor? — Le (...) dont je suis attaché / De ce que vous voyez est peut-être la (...). / — Attaché? dit le (...), vous ne courez donc pas / Où vous voulez? — Pas toujours; mais qu'importe? / — Il importe si bien, que de tous vos (...) / Je ne veux en aucune sorte; / Et ne voudrais pas même à ce prix un (...). / Cela dit, maître (...) s'enfuit, et court encor. »

VERS LE COMMENTAIRE

7. « AU LECTEUR — La (...), l'erreur, le péché, la lésine / Occupent nos (...) et travaillent nos corps, / Et nous alimentons nos aimables (...), / Comme les mendiants nourrissent leur (...). // Nos péchés sont (...), nos repentirs sont lâches; / Nous nous faisons payer grassement nos aveux, / Et nous rentrons gaîment dans le chemin (...), / Croyant par de (...) pleurs laver toutes nos (...). »
- a) Recopiez cet extrait du poème de Baudelaire qui ouvre *Les Fleurs du Mal*, en essayant de retrouver les adjectifs et les noms escamotés. Vous en noterez, en marge, l'analyse grammaticale.
- b) Comparez les choix de Baudelaire avec les vôtres; qu'est-ce qui vous paraît

1. Pensez à vous aider des rimes

particulièrement frappant dans le texte du poète ?

8. *Texte d'étude* : « L'albatros »

- a) Etablissez le plan de « L'Albatros ».
- b) Analysez « indolents » et « voyage » (v. 3) ? A quel mot se rapportent-ils ? Délimitez le groupe du nom « compagnon ». Quelle est la fonction de ce nom ? Quelle est, par conséquent, la fonction de ce groupe nominal ?
- c) Où ce GN est-il placé dans la proposition des vers 3-4 ? Quel est l'effet produit ?
- d) Qui sont les « rois de l'azur » ? Comment cette expression est-elle construite (analysez les deux noms qui la composent) ?
 - *périphrase* *.
- e) Pourquoi Baudelaire ne désigne-t-il pas l'albatros plus simplement ? quel est l'intérêt de cette expression ? Mêmes questions pour « le prince des nuées ».
- f) De quel verbe la « tempête » est-elle l'objet ? Qu'est-ce que cela signifie ? Comparez votre réponse avec l'expression de Baudelaire. Qu'ajoute-t-elle à votre paraphrase ?
- g) Que désignent les « ailes de géant » ? Quelle espèce de noms communs votre paraphrase contient-elle ? Dans l'ensemble du poème, comptez les noms concrets et les noms abstraits. Qu'en pensez-vous ?

VERS L'ÉCRITURE D'INVENTION

9. Avec chacun des 8 mots originaux qui avaient été escamotés dans l'exercice 7, composez une phrase.
10. À l'exemple de Baudelaire, qui compare le poète à l'albatros, vous écrirez un poème où vous comparerez le représentant d'un métier (le commerçant, l'ingénieur, l'ouvrier...) à un animal. Vous vous efforcerez d'y introduire :
 - a) des noms concrets ;
 - b) des jeux avec les sonorités ;
 - c) des adjectifs, des compléments du nom et des appositions.

VERS LA DISSERTATION

Baudelaire compare le poète à l'albatros, et le commun des mortels aux hommes d'équipage ; à qui compareriez-vous le lecteur ? Ressemble-t-il davantage au poète, ou aux hommes qui le huent ? Vous répondrez à cette question en une dizaine de phrases.